

théâtre
du rideau
vert



Le
chant
du
cygne
et
autres histoires
d'ANTON TCHEKHOV

UNE PRÉSENTATION DE

ALSTOM

**DU 13 NOVEMBRE
AU 8 DÉCEMBRE 2001**

Un spectacle du TNP-VILLEURBANNE,
en coproduction avec La Maison de
la Culture de Loire-Atlantique et avec
le soutien du Conseil Régional
Rhône-Alpes, ERAI, l'AFAA, le Conseil
Général du Rhône et la SPEDIDAM



Cette manifestation est
présentée dans le cadre
de la carte blanche aux
collectivités territoriales
de France au Québec
la saison.

sorties
côté
cœur

Adaptation et mise en scène : **ROGER PLANCHON**

Revue Théâtre, volume 53, numéro 2, saison 2001 • 2002

Hydro
Québec
partenaire de saison

A
Affichage Astral Média

La Presse
CENTROFINSA SA

PRÉSENTÉ PAR
SPEXEL
PAPPEL





Photo : Jean-François Gratton

Une rencontre mémorable entre deux théâtres !

Nous sommes honorés d'accueillir au Rideau Vert une personnalité théâtrale de l'envergure de Roger Planchon, qui nous arrive accompagné de la troupe du Théâtre National Populaire de Villeurbanne, haut lieu du théâtre en France.

Le Rideau Vert a partagé, au fil des années, sa vision du théâtre avec de nombreuses personnalités internationales qui ont su faire voyager notre public et ont offert de grands moments au théâtre. Nous avons reçu, entre autres grands artistes, Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, Madeleine Robinson et I.M. Ravesky, du Théâtre d'Art de Moscou, qui monta au Rideau Vert la pièce *Les Trois Sœurs* de Tchekhov.

Tchekhov fut d'ailleurs joué de nombreuses fois au Rideau Vert. Quelques-uns de ces grands classiques ont d'ailleurs charmé les amoureux de théâtre : *La Cerisaie*, mise en scène par André Cailloux et, plus tard, par Guillermo de Andrea ainsi que *La Mouette*, montée deux fois, d'abord par Danièle J Suissa et ensuite par André Brassard. Aujourd'hui, c'est sous l'œil de Roger Planchon que Tchekhov nous est offert, avec *Le Chant du cygne et autres histoires*.

Nous tenons à remercier le gouvernement du Québec et celui de la France qui, dans le cadre de *France au Québec/la Saison*, ont permis cette rencontre entre le Théâtre du Rideau Vert et le TNP-Villeurbanne. Nos remerciements s'adressent aussi à notre partenaire-commanditaire, *Alstom*, avec qui nous sommes associés et à tous ceux qui nous ont permis de présenter cet événement mémorable.

Enfin, je souhaite à tous une belle rencontre et un excellent spectacle !

Mercedes Palomino

Présidente-fondatrice, directrice générale



Pour nous, Québécoises et Québécois qui adorons le théâtre, accueillir « Planchon au Québec » est non seulement un privilège, mais encore la garantie d'un grand bonheur. C'est à la Saison de la France au Québec que nous devons cet événement théâtral attendu avec impatience.

C'est donc avec *Le Chant du cygne* que ce plaisir nous est enfin donné, avec aussi la gravité, la tendresse et l'humour d'Anton Tchekhov. L'âme universelle fouillée et dévoilée au fil des situations les plus simples, les plus ordinaires, mais au fil desquelles aussi se révèlent dans tout leur éclat l'art et l'humanité du grand dramaturge.

Dans cette salle du Théâtre du Rideau Vert, où nous avons tant de fois partagé les émotions les plus intenses, nous nous mettons à l'écoute de ce chef-d'œuvre servi par les magnifiques artistes du Théâtre National Populaire de Villeurbanne et le remarquable décorateur italien Luciano Damiani. D'avance nous les félicitons et les remercions d'être parmi nous.

Bonne soirée à tous et à toutes!

Diane Lemieux
**Ministre d'État à la Culture
et aux Communications**



Au Printemps du Québec en France, de mars à septembre 1999, le Québec avait souhaité nous montrer son dynamisme, son enthousiasme et sa modernité. À notre tour de renouveler l'image que les Québécois ont de la France. Avec France au Québec/la saison, c'est la France résolument jeune, « décoiffante », jouant sur toute la palette de la création artistique qui se présente.

Je ne peux que me réjouir des liens qui se tissent ainsi entre les professionnels français et québécois puisque la pérennité des échanges est l'un des objectifs fixés à cette saison. Je suis sûre qu'il sera atteint, apportant — si besoin était — un nouveau témoignage de l'importance significative de la coopération culturelle dans la relation privilégiée qu'entretiennent le Québec et la France.

Catherine Tasca
Ministre de la Culture et de la Communication
de la République française

Les Lundis classiques

du Rideau Vert



sous la direction artistique de
Francine Chabot

LA MUSIQUE À TRAVERS LES ÂGES

17 décembre 2001

NOËL

LES PETITS CHANTEURS du MONT-ROYAL

Direction Gilbert Patenaude

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT ! (514) 844-1793

théâtre du rideau vert



VOUS PROPOSE

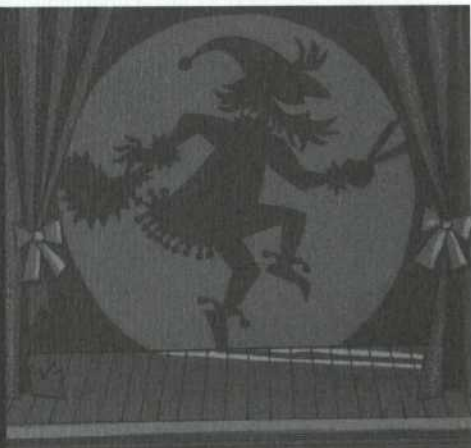
L'ATELIER-GARDERIE PRATT & WHITNEY CANADA

Les samedis et dimanches en matinée

GRATUIT pour les abonnés
5,00 \$ par enfant pour les non-abonnés
SUR RÉSERVATION SEULEMENT

Le Théâtre du Rideau Vert est le seul théâtre à Montréal à offrir un service d'atelier-théâtre garderie. Profitez pleinement de votre *Sortie Côté Cœur* pendant que vos enfants s'amuse tout en découvrant les secrets et les plaisirs du théâtre.

*pour les enfants
de 3 à 10 ans*



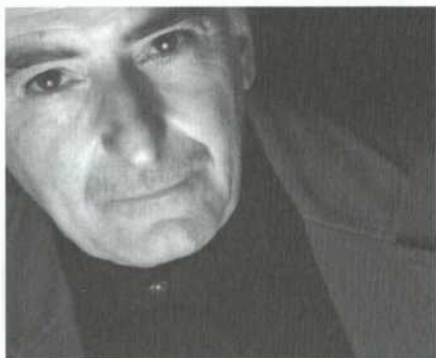


Photo : Jean-François Gombon

Mot du directeur artistique

Y a-t-il un événement plus réjouissant que d'accueillir chaleureusement un ami chez soi ? C'est le sentiment que nous éprouvons en saluant la venue de Roger Planchon et la troupe du TNP au Rideau Vert.

Le Théâtre National Populaire, véritable institution en France, a toujours cherché à s'inscrire dans l'histoire sociale, à être un théâtre d'art et de raison, accessible à tous.

Planchon, le visionnaire, reprend le flambeau du TNP en 1972 pour l'amener hors de Paris, à Villeurbanne. Son combat pour la décentralisation, qualifié d'épique, est indissociable de son rôle d'animateur social à la recherche d'un public populaire et de metteur en scène à la recherche d'une théâtralité nouvelle. Planchon, l'homme, n'a jamais cessé de s'interroger ni d'interroger l'institution, en croyant fermement que le théâtre est un lieu de rencontres, un lieu de tous les possibles. Il a poursuivi la route tracée par Vilar en ouvrant son regard sur l'humain.

L'itinéraire de Planchon est impressionnant : la plupart de ses mises en scène, aujourd'hui mémorables, sont des repères à différents moments de sa trajectoire. De Shakespeare à Molière, d'Adamov à Vinaver, de Brecht à Ionesco, Planchon n'a jamais cessé de se demander : Qu'est ce que le théâtre ? À qui s'adresse-t-il ?

Le nom de Planchon appartient à l'histoire du théâtre contemporain en France. Il en est l'ambassadeur à travers le monde.

Depuis plusieurs années déjà, Planchon rêve de venir poser ses malles au Québec pour y jouer une de ses pièces. Aujourd'hui enfin, nous avons l'honneur de l'accueillir au Rideau Vert pour fêter son 70^e anniversaire ! Et c'est d'un Tchekhov qu'il nous fait cadeau.

Roger Planchon attendait d'avoir l'âge du personnage qu'il interprète dans *Le Chant du cygne* pour s'attaquer à Tchekhov. Car, comme le disait si bien Peter Stein, « il faut du métier pour jouer Tchekhov ! Il faut en effet posséder une riche expérience de vie pour permettre à l'interprète de devenir coauteur de la pièce ... » Qui mieux que Planchon pour accepter un tel défi !

Entouré de l'équipe exceptionnelle du TNP, Planchon ravit le spectateur en présentant la pièce dans l'espace scénique du grand artiste italien Luciano Damiani.

Cette rencontre avec Roger Planchon nous enthousiasme. En plus de son grand talent, je retiens de l'homme une simplicité, une ouverture d'esprit et un engagement qui ne peuvent que nous servir d'inspiration. Et je suis convaincu que le Théâtre du Rideau Vert et son public ne pourront que profiter de la présence du maître et des artistes du TNP en ses murs.

Roger Planchon, merci. Salut au théâtre national populaire !

Guillermo de Andrea
Directeur artistique

Ce soir, devant vous... la vie rêvée d'un vieil acteur.

J'avais 16 ans. Acteur apprenti, je cherchais un texte à travailler. Je lus un texte fondateur du théâtre contemporain : *Le Chant du cygne*. Avec cette pièce, Anton Tchekhov découvre une nouvelle manière de traiter un récit théâtral. Il fonde le dialogue de théâtre moderne. Il ridiculise l'emphase. Il inspirera la fluidité des grands dialogues lorsque le cinéma deviendra parlant.

Anton Tchekhov a écrit : « *Le Chant du cygne*, c'est le plus petit drame qui soit au monde. Il se jouera en 15 ou 20 minutes. Je l'ai écrit en une heure et cinq minutes. » Ces trois affirmations sont vraies et depuis, sur tous les continents, pour les gens de théâtre, « le plus petit drame du monde » est le plus beau. Il émeut les acteurs au plus profond. Il dit sobrement la grandeur et la misère de ceux qui grimpent sur une scène.



Le jour où pour la première fois je lus *Le Chant du cygne*, je me dis trois choses : « Le rôle n'est pas pour moi. Seul un homme de 68 ans a le droit de l'interpréter. Jamais je ne jouerai Vassili Vassilitch Svetloïdov puisque je ne vivrai pas jusque-là. » Mais, à 16 ans, je rêvais de tenir le rôle du vieil ivrogne qui, une nuit, enfermé dans un théâtre désert, pose sans en avoir l'air, en 1886, les questions qui angoissent les artistes d'aujourd'hui : « Le théâtre n'est-il qu'un divertissement pour gens aisés ? L'art est-il ou n'est-il pas mort avec Dieu ? » etc.

Tchekhov interroge sans pédantisme, sans arrogance. L'auteur est démuni. Son personnage aussi. C'est la nuit dans le théâtre désert. C'est la nuit dans son théâtre intime. Dans le noir, Vassili Vassilitch Svetloïdov a peur.

« Le papillon bat des ailes comme s'il désespérait de ce monde ».

Déglingué comme il convient pour le rôle, stupéfait d'être toujours là, j'accomplis le rêve de l'ado du cours de théâtre de Mademoiselle Guillaud, à Lyon. Voici *Le Chant du cygne* sur la scène du Théâtre municipal de Villeurbanne où, au temps de l'opérette, j'étais amoureux d'une fillette fluette du corps de ballet. Nous avions 12 ans. Nous allions roucouler timidement et faire trempette à la piscine de Cusset.

Tout allait pour le mieux. Nous pataugions, heureux, dans les grands sentiments et dans le bassin finement parfumé à l'eau de Javel. Mais, un jour — c'est horrible —, mon amante refuse d'entrer dans l'eau. Je proteste. Elle s'enfuit. Je sens qu'un événement considérable vient d'avoir lieu. Nous nous revîmes. Je sommai la cruelle de s'expliquer. En vain. Devant ma rage désespérée, sa copine leva un coin de l'énigme : « Les premières... » « Les premières... quoi... ? » Elle et sa copine éclatèrent de rire et me tournèrent le dos. Un siècle plus tard, je confirme : 1) Les garçons sont moins éveillés que les filles. 2) Elles sont notre horizon.

C'était l'opinion de Tchekhov. Ses œuvres en sont l'illustration. De façon paradoxale, sa biographie aussi. Quand il écrit *La Steppe*, à propos des femmes il avance une image ahurissante mais précise : « Une nouvelle qui n'a pas de femme, c'est une machine sans vapeur. »

Roger Grenier, dans son beau livre, *Regardez la neige qui tombe*, rappelle un autre centre d'intérêt de Tchekhov : « Souvarine, qui a beaucoup voyagé avec Tchekhov, assure que ce qui l'intéressait plus que tout, c'était les cimetières et les cirques. À Yalta, un jour, sur le port, Tchekhov fut fasciné par un dompteur de puces. »

Notre prologue du *Chant du cygne* a retenu ce qui intéressait Tchekhov : un cimetière, un clown que vieillesse et théâtre désespèrent. Une vie sentimentale qui n'est que parade de cirque. Un vieux croûton qui se souvient de quelques numéros de haute voltige avec des « créatures poétiques, porteuses de millions d'extases ». Nous n'allions pas présenter un spectacle qui soit « une machine sans vapeur ».

Ce prologue est bâti avec des nouvelles de jeunesse qui sont du temps où Tchekhov écrivait la pièce. Le ton est gogolien. Faut-il s'en étonner ?

« Gogol est direct, puissant ! Quel artiste ! C'est le plus grand écrivain russe. » (Tchekhov)

Dans *Le Chant du cygne*, Tchekhov souligne le lien entre les deux univers : le théâtre et les femmes. « Le théâtre... c'est un temple ! Mais un foutu temple. Au-dessus de ces portes, comme au Grand Théâtre de l'Ermitage de Lentowsky, on lit : " Satire et Morale ", mais si tu ôtes " Satire et Morale ", tu lis sans difficulté : " Libertinage et Bouffonnerie ". »

Pour les femmes, un jour, Tchekhov donna un conseil à un confrère écrivain : « Il faut peindre les femmes de façon que le lecteur sente que votre gilet est déboutonné et que vous êtes sans cravate. » Les femmes des nouvelles ici retenues pour la première partie du spectacle en sont une parfaite illustration.

Le théâtre fascinait Tchekhov : « Les nouvelles, les romans sont une chose paisible. La forme narrative est une épouse légitime. Le théâtre est une amante sophistiquée, tapageuse, insolente, épuisante... » Il épousa une actrice. D'autres l'ont fait. Ce n'est pas là l'important. Non, ce qui enchante la grande tribu des gens de spectacle du monde entier, Stanislavski l'a noté, ému, dans ses Souvenirs : « De la vie du théâtre, Tchekhov aimait autant l'envers que l'endroit. Il se promenait sur le plateau et visitait les loges mal tenues des acteurs avec une joie presque enfantine. » Aussi *Le Chant du cygne* est la plus juste description d'un vieil acteur, cruelle et compatissante, et l'éloge le plus émouvant du théâtre, cet art éphémère, dérisoire et si grand.

Nous invitons le public à partager la joie enfantine de Tchekhov !

Roger Planchon

ANTON PAVLOVITCH TCHEKHOV

Prosateur et dramaturge russe, Tchekhov est né en 1860 à Taganrog.

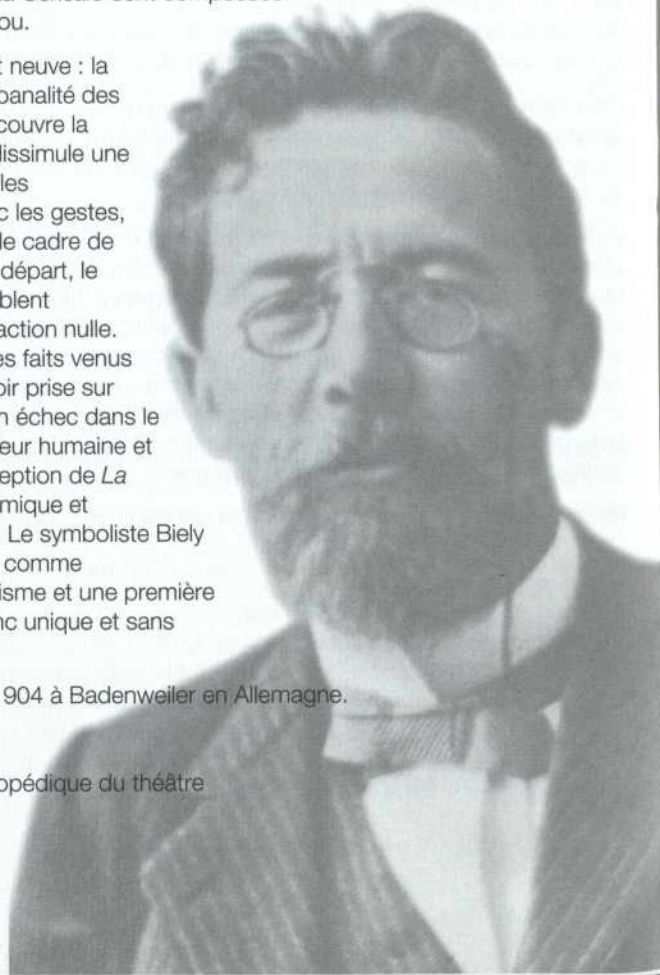
Dans ses articles et ses lettres, il critique le théâtre commercial de son temps qui pervertit les auteurs, les acteurs et le public. Parmi ses très nombreuses nouvelles, plusieurs traitent du théâtre; il en adapte lui-même à la scène : *Le Chant du cygne* (1887), *Tragique malgré lui* (1889), *Le Jubilé* (1891). *La Mouette* renvoie des échos de ce monde des coulisses, cruel et frelaté. *Une Pièce sans nom* (1880-1881), connue grâce à Jean Vilar sous le titre de *Ce fou de Platonov*, offre, malgré le relâchement de la forme, la plupart des thèmes et des types du théâtre tchékhovien. *Ivanov* (1887, remaniée en 1889) apporte un ton nouveau : le mal de vivre de l'intellectuel russe, coincé entre son aspiration à transformer le monde et son inaction congénitale au cours d'une soirée médiocre. Des années 1880 datent la plupart des pièces courtes et comiques, non sans l'arrière-plan vulgaire et étroit de la vie russe, souvent écrites à la demande de comédiens. *L'Ours* (1888), *La Demande en mariage* (1889), *La Noce* (1890) d'après plusieurs nouvelles, *Les Méfaits du tabac* (1886, remanié en 1904). *Le Sylvain ou l'esprit des bois* transformé, devient *Oncle Vania* autour de 1896, contemporain de *La Mouette* qui essuie un four à Saint-Petersbourg malgré Komissarjevskaja dans le rôle titre.

En 1900, *Les Trois Sœurs* et *La Cerisaie* sont composées pour le Théâtre d'Art de Moscou.

L'écriture de Tchekhov est fort neuve : la simplicité, pour ne pas dire la banalité des situations et des dialogues, recouvre la réalité sociale de l'époque et dissimule une vie intérieure qui affleure dans les correspondances subtiles avec les gestes, les comportements, les sons, le cadre de vie. Des thèmes récurrents (le départ, le suicide ou ses substituts) semblent donner du mouvement à une action nulle. Les personnages subissent des faits venus de l'extérieur sans tenter d'avoir prise sur eux; les rares initiatives sont un échec dans le marécage du manque de chaleur humaine et d'une société bloquée, à l'exception de *La Cerisaie*, avec la montée dynamique et destructrice de la bourgeoisie. Le symboliste Biely considérait ce théâtre à la fois comme l'aboutissement ultime du réalisme et une première approche du symbolisme, donc unique et sans postérité possible.

Anton Tchekhov est mort en 1904 à Badenweiler en Allemagne.

D'après le Dictionnaire encyclopédique du théâtre
Éditions Bordas



TCHEKHOV PAR MICHEL BATAILLON

Le 15 juillet 1904, dans une chambre de l'Hôtel Sommer à Badenweiler, peu avant trois heures du matin, Tchekhov dit : « Je meurs » et, prenant le verre que lui tend sa femme, la comédienne Olga Knipper, il ajoute : « Il y a longtemps que je n'ai pas bu de champagne ! » Il boit tranquillement, puis il s'allonge sur le côté gauche et il meurt. Six jours plus tard, son corps parvient à Moscou dans un wagon de transport d'huîtres.



À 44 ans, il laisse sept pièces majeures. Et depuis, chaque saison et partout dans le monde, les femmes et les hommes de ce siècle tombent sous le charme et cherchent en vain à percer le secret de ce théâtre qui marie le rire aux larmes. Il laisse aussi une œuvre romanesque, près de 250 morceaux — histoires, récits, contes, longues nouvelles et brefs romans —, le portrait de son temps et de sa Russie.

Dès les jeux de l'enfance, Anton Pavlovitch Tchekhov — Antocha — avait prouvé son talent pour l'imitation et la caricature. Un jour, soigneusement déguisé et grimé en petit mendiant des rues, il se présente à la boutique de son oncle Mitrofan qui ne devine pas la mystification et lui donne quelques kopecks : son premier cachet d'acteur.

À 13 ans, il écrit et joue avec ses frères de petites pièces humoristiques. Il connaît déjà l'art du vaudeville et de l'opéra bouffe. À 15 ans, il hante les galeries et coulisses du théâtre municipal de Taganrog, sa ville natale, un port de la mer d'Azov. À 18 ans, une première version de *Platonov* contient déjà, à l'état brut, l'essentiel de son œuvre. Maintenant, et à tout jamais, son existence est liée à l'écriture, à la scène et aux acteurs.

La vie du comédien et de l'auteur dramatique sera, en 1896, la chair vive de la plus autobiographique de ses pièces, *La Mouette*. Mais c'est déjà, 10 ans plus tôt, la matière de nombreux récits drolatiques très souvent dialogués, des « humoresques » publiés au jour le jour dans les revues satiriques, des croquis à la Gogol, où le trait grotesque jamais ne masque la vie vraie. Et c'est la matière de l'une de ses sept farces tragi-comiques, *Le Chant du cygne*, « le plus petit drame du monde, écrit en une heure et cinq minutes, à jouer en 15 ou 20 minutes... ».

Ces histoires de Tchekhov, Roger Planchon les choisit, les rapproche et les assemble. Les personnages — vieil acteur et jeune première, impresario, cantatrice, souffleur et musiciens tziganes... —, il les noue les uns aux autres. Les dialogues, il les enchaîne. Les créatures, les paroles, les actions nées de la main de Tchekhov, et ici réunies, font une soirée de théâtre, neuve, bouffonne, et pourtant grave, qui s'achève sur un « *Chant du cygne* ». Et c'est ainsi que, pour la première fois après 50 années de théâtre, Roger Planchon met en scène Anton Pavlovitch Tchekhov et interprète l'un de ses plus singuliers personnages, le vieil acteur comique Vassili Vassilitch Svetloïdov, ivrogne et clairvoyant.

Michel Bataillon

Conseiller artistique du TNP-Villeurbanne,

auteur de l'ouvrage biographique sur Roger Planchon, *Un défi en province*.

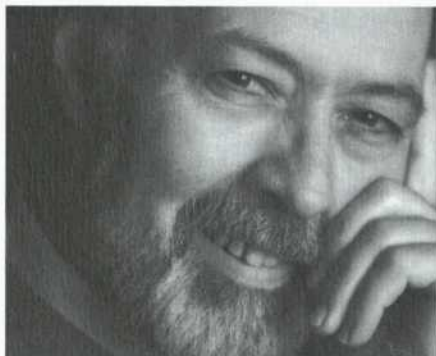


Photo : Jean-François Grutten

Dans le train de Nantes...

Dans le train qui nous ramenait de Nantes à Paris, Roger Planchon, Guillermo de Andrea et moi, Planchon répondait à notre questionnement. Il parlait de sa vie, de sa vie d'artiste, de sa vie de théâtre, de sa vie de chef de troupe, de sa vie de cinéma et de sa vie d'homme, père et époux. Je regardais et j'écoutais cet homme que je considère comme un monument bien vivant du théâtre français. Je voyais sur son front, je voyais dans son regard et dans son œil cette même

détermination qui a fait de lui l'être de combat et de défi, combat et défi qui auront marqué à plus d'un point de vue l'histoire du théâtre moderne, notamment à cause de sa conviction, et je dirais même de son obstination à défendre et à développer la décentralisation des arts et de la culture.

Nous venions d'assister la veille à sa dernière série de représentations du *Chant du cygne et autres histoires de Tchekhov*, son dernier spectacle à titre de directeur du TNP - Villeurbanne. Ce chant du cygne d'un vieil acteur à la vie rêvée nous est apparu comme un pied de nez magistral à la supposée retraite obligatoire. Mais avec son *Chant du cygne et autres histoires*, Planchon, avec les mots de Tchekhov, fait la fête. Et Planchon n'annonce aucune retraite. À 70 ans, Planchon nous indique qu'il y aura une vie après le TNP, une vie d'artiste, toujours au service de l'œuvre et de l'art résolument populaires.

C'est pour cette raison que Planchon et sa troupe devaient venir au Québec et c'est pour cela que nous devons inscrire ce *Chant du cygne* dans le cadre de France au Québec/la saison.

Dans le train qui nous ramenait de Nantes, nous sentions tous l'action culturelle et politique d'un combat qui reste à faire encore aujourd'hui, tant chez nous qu'ailleurs. Le Québec n'est pas la France, mais l'âme québécoise, comme l'âme française ou l'âme russe, comme le montre si bien Tchekhov, est affaire de souffle et d'ambition. Le Rideau Vert le sait bien, prêt à prendre l'exemple de ces grands coureurs qui n'ont qu'un seul but : nous tirer vers notre avenir.

Bienvenue à Planchon !

Bienvenue à tous ceux qui se sentent engagés dans le train de l'avenir.

Serge Turgeon
Directeur général adjoint

Roger Planchon

Roger Planchon a consacré sa vie au combat pour un théâtre d'art au cœur d'une métropole de province. En 1950, avec une équipe de comédiens amis, il crée à Lyon un théâtre d'essai et de recherche pour lequel ils se construisent eux-mêmes une salle de poche, le Théâtre de la Comédie. En 1957, il quitte Lyon pour Villeurbanne, où il transforme le théâtre municipal en une grande scène populaire, le Théâtre de la Cité. En 1972, avec Patrice Chéreau et Robert Gilbert, il convainc le ministre Jacques Duhamel d'en faire une institution exceptionnelle, le plus important théâtre de création en province, dirigé par deux artistes et porteur de l'emblème Théâtre National Populaire. Depuis 30 ans, il en est le directeur, d'abord avec Patrice Chéreau, puis avec Georges Lavaudant.

Metteur en scène, il a monté plus de 80 spectacles classiques ou contemporains :

Marlowe, Shakespeare *La Nuit des rois*, *Les joyeuses Commères de Windsor*, *Henri IV*, *Troïlus et Cressida*, *Périclès prince de Tyr*, Alexandre Dumas, père et fils *Les Trois Mousquetaires*, *La Tour de Nesle*, Bertolt Brecht *La bonne Âme de Sé-Tchouan*, *Grand' peur et misère du troisième Reich*, Scweyk dans la deuxième guerre mondiale, Molière *Le Tartuffe*, *Dom Juan*, *L'Avare*, *George Dandin*, Racine *Bérénice*, *Athalie*, *Andromaque*... Mais aussi Ionesco, Adamov, Dubillard, Pinter, Vinaver, René Char...

Comédien pour le théâtre avec Patrice Chéreau et dans la plupart de ses propres mises en scène, il a également joué au cinéma dans une vingtaine de films,

notamment avec Joseph Losey *Les Routes du sud*, Andrej Wajda *Danton*, Michel Deville *Dossier 51*, Henri Verneuil *Comme Icare*, Claude Pinoteau *La 7^e cible*, Yves Boisset *Radio corbeau*, Bruno Nuytten *Camille Claudel*...

De l'autre côté de la caméra, scénariste et réalisateur, il a tourné trois longs métrages : *George Dandin* (1987), *Louis, enfant roi* (1992) et *Lautrec* (1998).

Pour le théâtre, il a écrit de nombreuses pièces, dont une consacrée à Gilles de Rais, et une autre à Jules Verne. Et puis *Bleus, blancs, rouges ou les libertins*, *La Remise*, *Dans le vent*, *L'Infâme*, *La Langue au chat*, *Alice par d'obscurs chemins*, *Le vieil Hiver*, *Fragile forêt*, *Le Radeau de la méduse* et *Le Cochon noir*...



Anna Prucnal

Née en Pologne, où elle a étudié le piano, le chant lyrique et le théâtre, Anna Prucnal devient vite une comédienne populaire. Elle s'installe en France en 1970 et entame une nouvelle carrière, au théâtre d'abord, sous la direction de Pierre Barrat, *Le petit Mahagonny*, puis avec Jorge Lavelli, Georges Wilson, Jean-Louis Barrault, Lucian Pintille, Petrika Ionesco, Jacques Lassalle, Marc O, André Steiger...

Au cinéma, elle tourne dans *Sweet moovie* de Makavejev, *Dossier 51* de Deville, *La Cité des femmes* de Fellini.

C'est en octobre 1978, à La Lucarne du Théâtre Gérard Philipe, et à l'initiative de René Gonzalez, qu'elle commence une carrière dans la chanson. L'année suivante, son spectacle *Rêve d'Ouest-Rêve d'Est*, présenté au Théâtre de la Ville, la révèle au grand public. Ce spectacle, et les suivants — *Chante ta nostalgie*, *Avec amour*, *Autoportrait*, *Monsieur Brecht*... — feront le tour du monde.

En 1995, la première édition d'une Intégrale de ses chansons paraît chez Mélodie.

Claude Lévêque

Au début de sa longue carrière théâtrale, Claude Lévêque a fréquenté le CDN de Nantes, sous la direction de Jean Guichard. Par la suite, il a travaillé avec Maurice Jacquemont, Antoine Vitez, Armand Gatti, Jean-Pierre Miquel, Michel Dubois, Laurent Terzieff, Arlette Téphany, Pierre Mérand...

Claude Lévêque a, de nombreuses fois, travaillé avec Roger Planchon, au théâtre — *Antoine et Cléopâtre*, *Périclès*, *Tartuffe*, *La Tour de Nesle*, *L'Avare* — comme au cinéma — *Louis, enfant roi*, *Lautrec*.

Nathalie Krebs

Après avoir fait ses classes à l'ENSATT et au Conservatoire avec Antoine Vitez et Pierre Debauche, Nathalie Krebs est engagée par ce dernier, en 1983, pour jouer *Flasch* de René Kaliski. Depuis, elle suit une démarche résolument contemporaine qui, sur la scène, se traduit par *Exquise banquise* de Sirjacq ou *Ruines romaines* de Miniyana, sous la direction de Michel Dydim. Au cinéma, elle a travaillé avec Romain Goupil, Cédric Klapisch, Tony Marshall, Jean-Paul Rappeneau, Patrice Leconte...

C'est en 1995 qu'elle rencontre Roger Planchon pour *Louis, enfant roi*, avant *Lautrec*, *La Dame de chez Maxim*, *Les Démons*.

Vézina, Dufault inc.
Vézina, Dufault et associés inc.
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
Téléphone : (514) 253-5221 Télécopie : (514) 253-4453 www.vezduf.com

Denis Benoliel

Au théâtre, il a joué dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène de Georges Wilson, avec qui il a fait ses débuts dans *Ubu* en 1974. Il a travaillé avec Guy Rétoré, Benno Besson, Stéphan Meldegg, Pierre Ascaride, Alfredo Arias.

Acteur pour la télévision et le cinéma, il était au générique de *Nikita* de Luc Besson, mais aussi de *La Reine blanche*, que Jean-Loup Hubert a tourné à Nantes.

Blanche Giraud-Beauregardt

Après le Conservatoire National Supérieur, où elle a travaillé avec Madeleine Marion et Stuart Seide, Blanche Giraud-Beauregardt a fréquenté la *London Academy of music and dramatic art*, puis elle est entrée dans la Compagnie que Stéphane Braunschweig rassemblait pour *Peer Gynt* au Théâtre de Genevilliers. Elle a également travaillé avec Alain Milianti pour *Le Tombeau de Richard G.*

Roger Planchon l'a mise en scène dans *Les Démons* de Dostoïevski et dans *La Dame de chez Maxim* de Feydeau.

René Morard

Cinéma, théâtre, télévision, la longue carrière de René Morard a été marquée par de nombreuses rencontres : René Allio, Bertrand Tavernier, Luis Buñuel, Claude Lelouch, Robert Hossein, Claude Zidi, Philippe de Broca... pour le cinéma, et Claude Barma, Jean Delannoy, Marcel Bluwal, Josée Dayan... pour la télévision. Au théâtre, il a travaillé avec Robert Hossein, Marcel Maréchal, Jacques Rosner, Arlette Téphany.

Sa collaboration avec Roger Planchon a débuté en 1956 avec *Les Coréens*. Ils se sont retrouvés pour *Les Trois Mousquetaires*, *Édouard II*, *George Dandin*, *Le Tartuffe*, *Troilus et Cressida*, *Richard III*, *Ionesco*.

Frédéric Sorba

Après avoir étudié le métier d'acteur à Cannes, Frédéric Sorba a fait ses débuts en interprétant Goldoni, *L'Éventail*, et Musset, *Les Caprices de Marianne*, dans une mise en scène de Thierry Vincent. En 1995, il crée la compagnie « Les Mélancoliques ». Depuis on l'a vu au petit écran dans *Frères et filles* de Benoit Gantillon, au cinéma dans le film des Nuls *La Cité de la peur* et dans *Louis, enfant roi*, de Roger Planchon, sous la direction de qui, au théâtre, il joue notamment *Les Démons* de Dostoïevski et *L'Avare* de Molière.

Élise Le Stume

Après des études d'Art dramatique au Conservatoire National de Région d'Auvergne, Élise Le Stume joue dans *Ernesto Prim* de Raymond Lepoutre, mise en scène d'Aurélien Recoïn, *Vengeance tardive*, texte et mise en scène de Jacques Rebotier, *La Conquête du pôle sud*, de Manfred Karge, mise en scène de Jean-Christophe Hembert, *Le Cochon noir*, texte et mise en scène de Roger Planchon.



On est fier
de faire partie
du décor.

Raymond Chabot
Grant Thornton



LA FORCE DU CONSEIL



Le
chant du cygne
et autres histoires
d'Anton Tchekhov

Adaptation et mise en scène : **ROGER PLANCHON**

Texte français de : **Lily Denis, Madeleine Durand, Édouard Parayre, Elsa Triolet**

Décor, costumes, lumières et accessoires : **Luciano Damiani**

Assisté de : **Jean-François Guillemaud, André Thöni**

Musique : **Jean-Pierre Fouquey**

Son : **Stéphane Planchon**

Chorégraphie : **Christian Trouillas**

Responsable des accessoires : **Jean Garnier**

Coiffures et maquillages : **Catia Léonardo**

Assistants à la mise en scène : **Anne Soisson, Stéphane Cavallini**

**CETTE PIÈCE EST PRÉSENTÉE EN
TOURNÉE À LAVAL LES 14, 15 ET
16 DÉCEMBRE 2001**

Représentant du Théâtre du Rideau Vert :
Tournées Paule Maher inc.

Un spectacle du TNP-VILLEURBANNE, en
coproduction avec La Maison de la Culture de
Loire-Atlantique et avec le soutien du Conseil
Régional Rhône-Alpes, ERAI, l'AFAA, le
Conseil Général du Rhône et la SPEDIDAM.





AVEC

Anna Prucnal, La cantatrice

Roger Planchon, Vassili Vassilitch Svetloïdov,
viell acteur comique, son époux

Claude Lévêque, Potchetchouïev, impresario-directeur

Nathalie Krebs, Sofia, épouse de Potchetchouïev

Denis Benoliel, Nikita Ivanitch, le vieux souffleur

Blanche Giraud-Beauregardt, La jeune fille,
une prostituée, un ange

René Morard, Almer, acteur, le père de la jeune fille

Frédéric Sorba, Segaiëv, acteur, le docteur, un admirateur

Élise Le Stume, La domestique de la cantatrice,
une prostituée, un ange

Patrick Séguillon, L'ingénieur, un machiniste,
le fantôme de Mouchkine

Liliane Botto, Une femme de ménage,
l'habilleuse de la cantatrice

Joëlle Gitchenko, La mère de la jeune fille, une prostituée,
une femme de ménage

Guy Taillandier, Le général, un notable, un machiniste

Les musiciens, **Jean-Michel Delpech (accordéon),**
Florian Goléa (violin)

Les danseurs, **Olivier Gabrys, Lonaïs Jaillais,**
Thibaud Le Maguer



* Spectacle sans entracte
d'une durée de 2 h 10.

France Québec
la saison septembre-novembre 2001

Cette manifestation est présentée dans le
cadre de la carte blanche aux collectivités
territoriales de France au Québec/la saison.





Librairie Renaud-Bray

Livres • Musique • Films • Cadeaux • Jeux

24 succursales à travers la province

- Brossard
- Gatineau
- Laval (2)
- Montréal (12)
- Québec (2)
- Sherbrooke
- Sorel
- St-Jérôme
- St-Bruno
- Ste-Foy
- Victoriaville



Avant ou après le théâtre...

4380, rue St-Denis

3660, rue St-Denis

4301, rue St-Denis

Tél. : (514) 844-2587

Tél. : (514) 288-0952

Tél. : (514) 499-3656



**Une nouvelle façon
de choisir ses livres !**

www.renaud-bray.com



**Coup de coeur pour
les artisans qui s'affichent**

L'ART DE S'AFFICHER



Affichage Astral Media™

Luciano Damiani

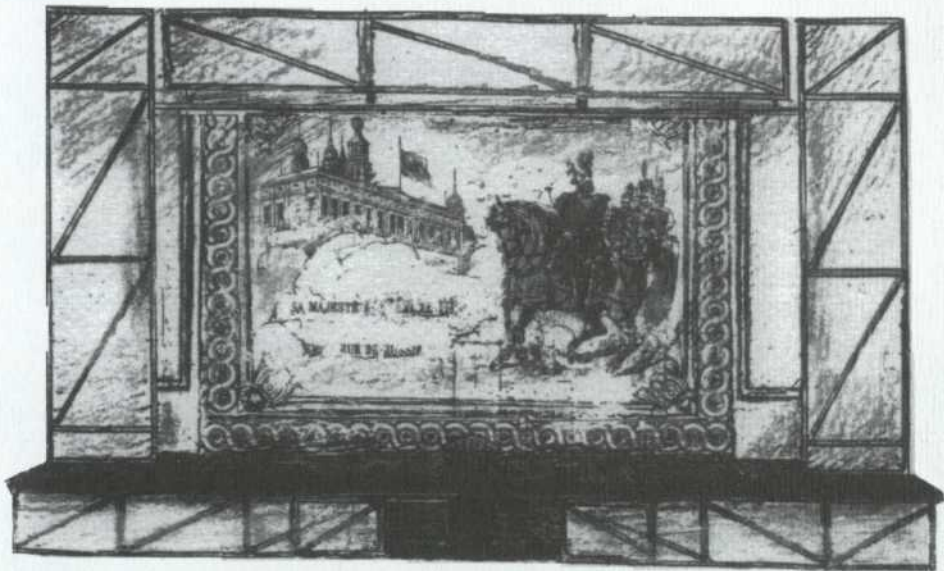
Depuis le début de sa carrière, la poétique théâtrale de Luciano Damiani se situe a contrario des dispositions courantes de dispositif décoratif et scénographique.

Loin des toiles peintes qui, au début des années 50, représentaient des clichés traditionnels, bien loin de la récupération tatillonne d'objets d'antiquaire qu'impose un décor vériste à la mode, Damiani renouvelle radicalement la scénographie italienne en signant les décors les plus mémorables du Piccolo Teatro. C'est lui qui signe, par exemple, les scénographies de *El nost Milàn*, *L'Opéra de quat'sous*, *La vie de Gallée*, *Barouf à Chioggia*, *La Cerisaie*, *Il Campiello*, *La Tempête*.

Le souffle qu'il donne aux espaces théâtraux et sa connaissance de la lumière se retrouvent aussi dans le théâtre musical et même dans l'art cinématographique.

Il a collaboré à plusieurs reprises avec le Théâtre de la Scala, *Cavalleria rusticana*, *Dom Carlos*, *Idoménée*, et avec de prestigieux théâtres internationaux, l'Opéra de Chicago pour *l'Ange de feu*, le StaatsOper de Vienne pour *Don Juan*, l'Opéra de Paris pour *L'enlèvement au Sérail*, le Burgtheater de Vienne pour *Guillaume Tell*, le Festival de Salzbourg pour *La Traviata*, et le Deutsche Oper de Berlin pour *Macbeth*. Pour ces mêmes théâtres, il a également signé de nombreuses mises en scène : *Aïda* et *La Traviata* à Vérone, *Luisa Miller* à l'Opéra de Paris, *Les Puritains* à Bologne à l'Hamburgische StaatsOper, *Macbeth* au Teatro Reggio de Parme, *Idoménée* à l'Opéra de Rome...

Cependant sa sensibilité, qui ne se limite pas à la boîte illusionniste de la scène, l'amène à entreprendre un projet global, comme la restauration du Théâtre Gerolamo à Milan ou le projet du Teatro Nuovo de Trieste. Cette même sensibilité le pousse à réaliser dans le concret son utopie au Teatro di Documenti : un ensemble complexe de salles et d'espaces, de grottes et de gradins, qui s'est ouvert sous le mont Testaccio à Rome.



Dessin : Luciano Damiani

CE SOIR,
C'EST DANS NOS MAINS
QUE NOUS TAPONS.

La Presse

cyberpresse.ca



ÉQUIPE DE RÉALISATION DU TNP-VILLEURBANNE

Directeur technique : **Jean-Jacques Monier**

Directeur technique adjoint : **Jean-Philippe Le Priol**

Directeur atelier : **Gérard Michalet**

Assistante technique : **Sylvie Bell**

Régisseur général : **Christophe Coupeaux**

Régisseur son : **Benoit Favereaux**

Habilleuse : **Liliane Botto**

Construction des accessoires : **Gérard Josserand**

DÉCOR CONSTRUIT DANS LES ATELIERS DU TNP PAR :

Chef atelier menuiserie : **Laurent Malleval**

Menuisiers : **Thierry Dadi, Jean-Yves Alloin**

Chef atelier serrurerie : **Michel Chareyron**

Chef atelier décoration : **André Thöni**

Peintres décorateurs : **Frédéric Reveillard, Caroline Tallec, Jean-Marie Terlet**

ÉQUIPE TECHNIQUE TNP POUR LE MONTAGE :

Chef machiniste adjoint : **Francesco Faa**

Machiniste cintrier : **Jean-Marc Julliard**

Administrateur de production : **Jean-Pierre Bauza-Canellas**

Attachée de production : **Virginie Balland**

Attachée de presse : **Marie-Josèphe Fromond**

théâtre du rideau vert



ÉQUIPE DE PRODUCTION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Directeur de production : **Stéphane Pépin**

Directeur technique : **Marc Tremblay**

ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef éclairagiste : **Louis Sarraillon**

Chef machiniste : **Claude Barsetti**

Sonorisateur : **Érick Rioux**

Habilleuses : **Marie-Claude Chailier, Mélanie Ferrero**

Machinistes : **Yvan Lemaire, Étienne Prud'Homme,**

Brigitte Turbide, Marc Turcotte, Jean-François Mara, Mathieu Lavoie

ÉQUIPE DE MONTAGE

Yvan Lemaire, Étienne Prud'Homme,

Brigitte Turbide, Marc Turcotte, Jean-François Mara,

Nicolas Ducharme, Mathieu Lavoie, Patricia Touchette

PUBLICITÉ

Photographe de production : **Christian Desrochers**

Photographe de l'affiche : **Enguerand**

Photographes du programme : **Enguerand et Thierry Mezerette**

Programme de soirée : **Groupe Gignac communication marketing**

Imprimeur : **Reprotech**

Historique du Théâtre National Populaire

Lorsque Jeanne Laurent, sous-directeur du théâtre et de la musique au ministère de l'Éducation nationale, décide au début des années 50 de lancer à Paris un vaste théâtre ouvert au plus large public, elle pense disposer du lieu nécessaire à ce grand dessein et connaître un homme capable de le conduire. Le lieu serait l'immense salle du palais de Chaillot, qui fut dirigée de 1920 à 1933 par Firmin Gémier sous le nom de Théâtre National Populaire.

Devenu Théâtre national du Trocadéro au départ de son fondateur, démoli et reconstruit au sein d'un nouveau palais à l'occasion de l'exposition universelle de 1937, cet établissement vivota médiocrement : gigantesque et d'autant plus mal équipé qu'il avait été mis à la disposition de l'ONU en attendant l'achèvement de son siège social de New York, il était entièrement à refaire, et il serait d'autant plus difficile à gérer qu'il n'avait pas un statut d'établissement public. Mis sous le régime de la concession, il ne bénéficierait que d'une subvention relativement modeste, son directeur étant responsable sur ses deniers de son équilibre financier.

Il y avait là de quoi décourager les plus vaillants, mais Jeanne Laurent avait trouvé l'aventurier assez héroïque, l'artiste assez amoureux du public et le metteur en scène assez convaincu de l'importance sociale du théâtre pour accepter la mission qu'elle proposait. Il avait 39 ans, il aimait depuis 1947 le Festival d'Avignon,

et il s'appelait Jean Vilar. Il fut nommé à partir du 1^{er} septembre 1951, directeur du Théâtre National Populaire, qu'il avait tenu à rebaptiser ainsi et qu'il allait rendre célèbre à travers le monde sous le sigle de TNP.

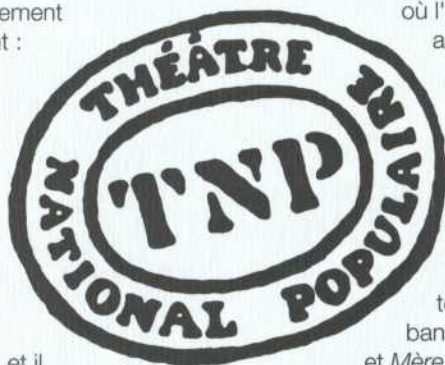
Jean Vilar constitua en quelques mois une équipe administrative sous la direction de Jean Rouvet, ainsi qu'une équipe artistique et technique où l'on trouvait les décorateurs Léon Gischia et Edouard Pignon, le scénographe Camille Demangeat, le musicien Maurice Jarre, l'éclairagiste Saveron. Il réunit aussi une troupe d'une vingtaine de comédiens, dont le plus illustre était Gérard Philipe, et où l'on rencontrerait au fil des années Germaine Montero,

Monique Chaumette, Maria Casarès, Silvia Montfort, Jean Le Poulain, Charles Denner, Philippe Noiret, Philippe Avron, etc.

Après quelques mois de tournée à Suresnes et en banlieue parisienne, où *Le Cid* et *Mère courage* remportèrent un

immense succès, puis en Allemagne et en Belgique, le TNP s'installa dans ses murs le 30 avril 1952, avec *L'Avare* dont il devait donner 99 représentations. Malgré l'éviction de Jeanne Laurent en octobre de la même année, Jean Vilar allait poursuivre sa tâche à Chaillot jusqu'en 1963.

Au départ du projet, on trouve un double impératif à respecter. Théâtre national, le TNP doit rassembler toute la société dans la cérémonie dramatique, à l'opposé du précepte de Brecht, pour qui le théâtre doit aviver les contradictions et attiser les conflits entre les classes sociales. En outre, théâtre populaire, le TNP doit avoir comme



objectif premier de s'ouvrir aux spectateurs les plus défavorisés, non pour les flatter ou les distraire, mais pour leur donner accès au répertoire le plus haut, joué avec la plus grande ambition artistique. Il s'agit bien de « faire partager au plus grand nombre ce que l'on a cru devoir réserver jusqu'ici à une élite », parce que le « théâtre est une nourriture aussi indispensable à la vie que le pain et le vin », d'où l'affirmation, devenue célèbre, que « le théâtre, au premier chef, est un service public, tout comme le gaz, l'eau, l'électricité ».

Robert Abirached

**Écrivain et professeur émérite à
l'université de Paris X**

TNP-Villeurbanne

Un lieu : le théâtre municipal de Villeurbanne, foyer permanent de la vie théâtrale pour les spectateurs de la métropole lyonnaise et de la région.

Un statut privé, une mission d'intérêt public : la SARL Compagnie du Théâtre de la Cité, Centre Dramatique National depuis 1963, est financée par les recettes des représentations, les ventes de ses spectacles et les subventions du ministère de la Culture, de la Ville de Villeurbanne et du Département du Rhône.

Un contrat original : réussir, dans une grande métropole régionale, le travail de création artistique et de diffusion publique d'un vrai Théâtre National, rival et partenaire des meilleures scènes parisiennes et européennes. Pour affirmer cet objectif et marquer la volonté d'une meilleure répartition des financements d'État entre Paris et la province, le Théâtre

de la Cité est, depuis 1972, autorisé à porter le nom et l'emblème « Théâtre National Populaire », inventé par Firmin Gémier et illustré par Jean Vilar.

Un programme : depuis 30 ans, sous la double direction de Roger Planchon et Patrice Chéreau, puis Georges Lavaudant, avec 85 créations, 100 metteurs en scène invités, 300 spectacles accueillis, le TNP est, à Villeurbanne, l'un des principaux carrefours européens de la création théâtrale et ses spectacles, chaque saison, partent en tournée à Paris, en province et à l'étranger.

« Aujourd'hui que le TNP domine le paysage théâtral français avec quelques autres forteresses institutionnelles bien subventionnées, Roger Planchon, le plus souvent invisible, règne néanmoins, de sa cellule d'auteur de pièces et de scénarios, maître à penser pour quelques contestataires attentifs au dernier engouement à la mode. On n'imagine guère ce qu'il fallut d'engagements furieux, de détermination, d'ambition chevillée au corps, pour en arriver là. », rapporte Michel Bataillon, conseiller artistique du TNP-Villeurbanne.

**Avant ou après la représentation,
un tarif préférentiel est accordé
aux spectateurs
du Théâtre du Rideau Vert
par les restaurants**

l'opinel
bistro

Le Peril Fou





Photo : Richard-Max Tremblay

La pièce *INTÉRIEUR*, lauréate du Prix de la critique !

L'Association québécoise des critiques de théâtre, section Montréal, a accordé le **Prix de la critique pour la saison 2000-2001** à ***INTÉRIEUR*** de Maurice Maeterlinck, dans une mise en scène de Denis Marleau présentée au Théâtre du Rideau Vert.

« *INTÉRIEUR*, une coproduction du Théâtre Ubu et du Théâtre du Rideau Vert, nous a bouleversés tant émotivement qu'esthétiquement. Sur un texte méconnu de Maeterlinck, Denis Marleau a orchestré avec une maîtrise technique éblouissante un spectacle où un jeu intense et retenu se conjugait à une mise en espace particulièrement significative. Ce spectacle tout en contrastes — silences, paroles, ombres, lumières, mouvements, immobilités — cristallisait superbement l'opposition des forces de la vie et de la mort. »

Le Prix de la critique est décerné annuellement par les membres de l'Association québécoise des critiques de théâtre.

Fier d'avoir contribué à diffuser cette œuvre théâtrale de grande qualité, le Théâtre du Rideau Vert félicite le metteur en scène Denis Marleau et toute l'équipe d'*INTÉRIEUR*.



rend hommage

au talent

des artistes du

Théâtre du Rideau Vert

PROCHAIN SPECTACLE
théâtre du rideau vert



En collaboration avec

ubu
compagnie de théâtre

Une présentation de



**BANQUE
LAURENTIENNE**

MISE EN SCÈNE DENIS MARLEAU

AVEC

Paul Ahmarani
Isabelle Blais
Maxime Denommée
Louise Laprade
Claude Lemieux
Paul Savoie

COSTUMES

François Barbeau

DÉCOR

Catherine Granche

LUMIÈRES

Stéphane Jolicœur

MUSIQUE

Denis Gougeon

de PIERRE PERRAULT

Au
cœur
de la
rose

DU 15 JANVIER
AU 9 FÉVRIER 2002



UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

d'Ettore Scola

mise en scène de Serge Denoncourt
en vedette Élise Guilbault et Yves Jacques

DUCEPPE

www.duceppe.com

DU 31 OCTOBRE AU 8 DÉCEMBRE RÉSERVATIONS: (514) 842-2112



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier.
Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.
Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.
Aucune réservation acceptée.
Certaines restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280



Saeco[®]
machine à café

8145, boul. St-Laurent

Montréal, Qc

H2P 2M1

tél. 514-385-5551

fax 514-385-5585

La fierté
se partage...

PAPIERS
SPEXEL

PAPERS

**PARTENAIRE DU
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT**

**Papiers fins,
de spécialité et de sécurité**

Service à la clientèle : 1 888 277-3935

Impression du programme sur du papier Byronic édition 140M, blanc diamant, apprêt brocat

Les
BOYS
III

À L'AFFICHE DÈS LE 30 NOVEMBRE 2001

MARC MESSIER RÉMY GIRARD PATRICK HUARD SERGE THÉRIAULT PAUL HOÛDE LUC GUÉRIN YVAN PONTON ROC LAFORTUNE
MICHEL CHARETTE DOMINIC PHILIE PATRICK LABBÉ ÉRIC LAPOINTE PIERRE LEBEAU ALEXIS MARTIN FRANCE D'AMOUR GENEVIÈVE NÉRON

CHRISTAL FILMS en association avec MELBENNY PRODUCTIONS présente une production de RICHARD GOURDEAU une film de LOUIS SAIA

avec MICHEL BEAUDRY MARIE-CHANTAL PERRON SYLVIE POTVIN ROSIE VALE *participation de* ANDREA RENYON *et ASSOCIÉS*

Producteurs délégués JEAN-PIERRE CORREAU *directeur de production* CAROLINE GRÉG *réalisateur* SUZANNE HAREL *scénariste* ANDRÉ GUIMOND *et* SERGE BEAUCHEMIN

MICHEL B. BONDLEAU HANS PETER STROHL BERNARD GAREPY STROHL *scénariste* GAËLAN HIGOT SYLVAIN LESSEL *directeur de la photographie* GÉORGES ANCHAMBAULT

musique composée par JERRY DE VILLIERS *de* *avec* *scénariste* RICHARD GOURDEAU *assistant de réalisation* RENE BRISEBOIS FRANÇOIS CAMIRAND LOUIS SAIA

produit avec le partenariat financier de Téléfilm Canada - QUÉBEC - 3000C

Crédit d'impôt cinéma et télévision - Québec 3000C Société de développement des industries culturelles - Québec

Radio Canada - LES PRODUCTIONS CANALI-COOP INC. (avec le soutien de Service Cinéma) - crédit d'impôt fédéral (avec le soutien de Canalwest) - SUPER ECRAN

CHRISTAL FILMS DISTRIBUTION INC. MELBENNY PRODUCTIONS INC. CHRISTAL FILMS DISTRIBUTION INC. CANINE DE SAINT-HUBERT, 540 MILVINCENNE, MONTRÉAL & QUÉBEC, QUÉBEC





commentaires du public

www.voir.ca/RideauVert

**DONNEZ VOTRE OPINION SUR LA PIÈCE,
LISEZ CE QUE D'AUTRES EN PENSENT
ET GAGNEZ SUR WWW.VOIR.CA/RIDEAUVERT !**

Du nouveau cette saison! Le Théâtre du Rideau Vert vous invite à vous prononcer sur sa programmation dans un espace interactif culturel créé exclusivement pour vous, public et internautes.

Visitez dès maintenant la zone du Rideau Vert dans le calendrier de Voir.ca à l'adresse suivante : www.voir.ca/RideauVert. Vous aurez accès à notre saison complète et pourrez donner votre opinion sur chacune de nos pièces. De plus, chaque fois que vous commenterez une pièce après l'avoir vue, vous courrez automatiquement la chance de gagner une paire de billets pour la prochaine production.

www.voir.ca/RideauVert - pour voir ce que le monde en pense !

tout
bonnement...

L'Opinel

bistro

408, rue Gilford
514 848 9696

L'Opinel c'est...

- son ambiance bistro de quartier
 - son feu de foyer
- sa cuisine du terroir
- ses abats (foie, boudin, andouillette...)
 - son réputé cassoulet
 - sa choucroute
 - l'osso bucco
- TABLE D'HÔTE à compter de 12,95 \$

Sur présentation de votre billet du jour du spectacle, obtenez 15% de rabais !



Portail d'information, de ressources et
d'échanges pour les retraités actifs,
dynamiques et curieux.

FIÈRE PARTENAIRE DU THÉÂTRE DE RIDEAU VERT.

Le carrefour des 50 ans et plus

www.fadoqmtl.org



Le Théâtre du Rideau Vert remercie pour leur appui financier



Le Théâtre du Rideau Vert remercie ses partenaires pour leur soutien financier aux activités du Théâtre :

Alstom Canada
Affichage Astral Média
Banque Laurentienne
Banque Nationale
Le Devoir
Groupe Renaud-Bray
JBR LA MAISON DU PAPIER
Pratt & Whitney Canada
La Presse
La Société des alcools du Québec (SAQ)
Spexel



partenaire de saison

savoir faire

faire savoir

simplement

Groupe Gignac

COMMUNICATION MARKETING

Savoir faire simplement

www.groupegignac.com



Fondatrices : Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino

DIRECTION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Mercedes Palomino, directrice générale
Serge Turgeon, directeur général adjoint
Guillermo de Andrea, directeur artistique

COMMUNICATIONS ET IMAGES CORPORATIVES

Groupe Gignac communication marketing

AFFAIRES CORPORATIVES

Johanne Daoust, directrice

PERSONNEL ADMINISTRATIF

Francette Sorignet
secrétaire de direction
Hélène Ben Messaoud
secrétaire, responsable des abonnements
Danielle Gagnon Dufour
secrétaire-réceptionniste
Johanne Bergeron
secrétaire-réceptionniste

COMPTABILITÉ

Gabriel Groulx, c.a., vérificateur, Associé
Raymond Chabot Grant Thornton
Yolande Maillet, chef comptable
Francine Laurin, secrétaire comptable

Me Guy Gagnon, c.r.

conseiller juridique, Associé,
Fasken Martineau DuMoulin, avocats

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Stéphan Pépin, directeur de production
Marc Tremblay, directeur technique
Louis Sarraillon, chef éclairagiste et
responsable des bâtiments
Claude Barsetti, chef machiniste
Érick Rioux, sonorisateur
Maire-Claude Challier, habilleuse

Claude Laberge, responsable de la billetterie
Marcel Girard, responsable de l'accueil

Billetterie :

**Clothilde Bariteau, Mélanie Delorme, Éleine
Hawley, Brigitte Ménard, Anne-Marie
Melançon, Martine Poirier, Nadine Sures.**

Accueil : **Myriam Chapdelaine-Daoust,
Marie-Pierre Dinelle, Miguel Doucet,
Amélie Frédéric, Hélène Grenier, Sophie
Guimard, Marie-Andrée Perron, Geneviève
Michaud, Édith Mitchell, Catherine Larose,
Julie Racine, Mylène Racine, Marylène Roy,
Marie-Aube St-Amant Duplessis, Sonia
Therrien.**

Stéphanie Turgeon
responsable de l'atelier-garderie

Julie Laverdière Caron, éducatrice
Jean-Paul Renaud, entretien et bar.
**Marc-Olivier Julien-Germain,
Martin Renaud, Julie Racine**, bar

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Mercedes Palomino, présidente
Présidente-fondatrice et directrice
générale, Théâtre du Rideau Vert
Antoine Maillet, vice-présidente, Écrivain
Guillermo de Andrea, vice-président
Directeur artistique, Théâtre du Rideau Vert
Serge Turgeon, vice-président
Directeur général adjoint,
Théâtre du Rideau Vert
Guy Gagnon, secrétaire-trésorier, Associé,
Fasken Martineau DuMoulin, avocats

Administrateurs et administratrices :

Lise Bergevin
Directrice générale, Leméac Éditeur
**Marthe Brind'Amour Mount
Pierre Desroches**
Vice-président exécutif, Banque Nationale
Ghislaine Larocque
Vice-présidente, Ventes et services à la
clientèle, Hydro-Québec
Yves Masson
Associé principal, Saine Marketing

FONDATION DU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

PATRONS D'HONNEUR

André Bérard
Président du Conseil et chef de la direction
Banque Nationale du Canada

Andrée S. Bourassa

Honorable **Claude Castonguay**

Jean De Grandpré
Administrateur fondateur et
Président Émérite du Conseil BCE inc.

Maureen Forrester

Honorable **Alan B. Gold**
Conseil principal,
Davies Ward Phillips & Vineberg, s.r.l.

Yves Gougoux
Président et chef de la direction
Publicis Itée

Pierre Juneau
Chercheur invité, département de
communication, Université de Montréal

Guy St-Germain
Président, Placements Laugerma inc.

Guy St-Pierre
Président du Conseil, Groupe SNC Lavalin inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Henri Audet, président honoraire
Président Émérite et Administrateur de
Cogeco inc.

Antoine Maillet, présidente de la
corporation et du Conseil, Écrivain
Pierre Desroches, vice-président
Vice-président exécutif, Banque Nationale

Yves Masson, vice-président
Associé principal, Saine Marketing

Serge Turgeon, vice-président
Directeur général adjoint,
Théâtre du Rideau Vert

Mercedes Palomino : trésorière,
Présidente-fondatrice et directrice générale
Théâtre du Rideau Vert

Guy Gagnon, c.r., secrétaire
Associé, Fasken Martineau DuMoulin,
avocats

Administrateurs et administratrices :
Pierre-L. Baribeau
Associé, Lavery, de Billy, avocats

Odette Dick
Présidente, Placements J. Paul Dick inc.

Carole Gagliardi
Éditrice, Carrière Italiano

Pauline Leduc
Conseillère en placements
Financière Banque Nationale

Maurice Myrand
Président du Conseil, Cogeco inc.

Dr Naquib Scaff
Président, Greiche & Scaff optométristes

Me Michel Sylvestre
Associé, Ogilvy Renault

Gérard Veilleux
Président, Power Communication

Le Théâtre du Rideau Vert
est membre de :



THÉÂTRES ASSOCIÉS



Les personnes malentendantes
doivent apporter leur baladeur et le
régler sur la fréquence radio 91.9 FM.





ALSTOM

**Rien de tel que la croissance
pour prendre confiance.**

**Nous affirmons notre présence
dans la cour des grandes
entreprises canadiennes.**



ALSTOM

Présente dans plus de 70 pays avec 28 milliards de dollars de ventes, ALSTOM jouit d'une renommée mondiale. Depuis son implantation au Canada dans les années soixante, l'entreprise s'y est imposée dans les domaines de la production, du transport et de la distribution d'énergie, comme dans le domaine ferroviaire. Avec près de 900 M\$ de chiffre d'affaires et quelque 2000 employés, la montée en puissance d'ALSTOM Canada résulte de la confiance croissante que lui témoignent ses clients. Une confiance que nous voulons continuer à mériter en proposant toujours des solutions à l'avant-garde de vos besoins.

ALSTOM Canada Inc.,
1010, rue Sherbrooke Ouest,
Bureau 2010
Montréal (Québec) H3A 2R7
Tél. (514) 281-6200
Télec. (514) 281-6300

ALSTOM, LE SPÉCIALISTE GLOBAL DES INFRASTRUCTURES POUR L'ÉNERGIE ET LE TRANSPORT.

www.ca.alstom.com